

FOOTBALL. La Dijonnaise a été retenue par Laurent Blanc.

La vie rêvée d'Anaïs Brahier

La capitaine du DFCO féminin va intégrer "l'équipe de tous les footballs", opération parrainée par Laurent Blanc. Récit d'une journée où elle a tapé dans l'œil du sélectionneur national.

Un peu comme un conte de fée, ça lui est tombé dessus à son insu. Alors qu'Anaïs potassait ses cours d'anatomie – en première année de kiné –, elle reçoit un coup de fil, soi-disant d'un banquier... « Je ne comprenais rien, il me parlait de Laurent Blanc, qu'il fallait que je vienne à un tournoi... Je me suis dit "C'est quoi ce bordel ?" » Effectivement, il y avait matière à se questionner.

La réponse est venue de son club qui venait de la sélectionner pour participer à une opération, "l'équipe de tous les footballs", lancée par le Crédit Agricole (d'où l'appel du banquier).

Si l'intitulé laisse pantois, le concept est bel et bien réel : rassembler dans un groupe de 22 joueurs, les meilleurs éléments du football amateur (U17, U19, féminine et senior). « La Fédé voulait que chaque club détermine un joueur ou une joueuse. J'ai choisi Anaïs parce qu'elle s'investit beaucoup », expliquait ainsi son coach David Linarès.

C'est parti pour une journée de détection à Clairefontaine : « C'était comme un musée avec toute l'épopée du



À peine sélectionnée, Anaïs Brahier (en bas à gauche) est passée sous les flashes des photographes. Photo SDR

football français. » Pas le temps de visiter, les matches vont bientôt commencer.

« Laurent Blanc, l'envoi ! »

Elle a trois matches à jouer. Trois chances de se faire remarquer par Laurent Blanc. Dès la première rencontre, elle pense s'être grillée : « Le mec, il me dit de sortir au bout de 10 minutes, je me suis dit... "c'est mort, laisse tomber" » Pas du tout.

De retour aux affaires, Anaïs Brahier fait parler son tempérament en glissant deux-trois tacles bien à propos et n'hésitant pas à donner des directives à ses homologues masculins.

Ses qualités de leadership ont plu à Laurent Blanc, présent toute la journée. Anaïs croyait repartir avec le souvenir d'avoir vu « un champion du monde, champion d'Europe, un mec qui envoi ! », elle aura le plaisir de le revoir pour un stage de deux jours sous ses ordres les 17 et 18 mars et de jouer – excusez du peu – un match de gala en ouverture d'un match de l'équipe de France. « Quand il a dévoilé les noms, je l'écoutais à peine.

Je cherchais dans mon sac mes bijoux. On me les a volés. » Certes, mais Anaïs Brahier n'est pas revenue bredouille de son passage à Clairefontaine.

MARINE DAVAL

FOOTBALL. Promotion d'honneur.

Mirebeau a toutes les raisons d'y croire

Troisième de sa poule, le promu Mirebeau joue les tribulations et continue à penser qu'un éventuel accessit à l'échelon supérieur, bien qu'hypothétique, reste néanmoins envisageable.

A l'issue du match en retard face au dauhin Dijon Parc, conclu sur un score de parité (1-1), alors que son équipe avait dominé les débats en deuxième période, le coach mirebellois Franck Taïana se montrait déçu par le résultat, mais satisfait de la prestation de ses joueurs : « On a vu un match serré et fermé en première mi-temps. Et après, en

deuxième, on a passé la surmultipliée. » Il enchaîne : « On a eu trois grosses occasions franches et eux, sur leur première contre-attaque, obtiennent un penalty gêné... Après mon équipe a continué de jouer et on a fini par égaliser. »

« On peut grappiller »

Ainsi, au regard de la performance de sa formation, il revient sur les objectifs de début de saison : « On visait clairement le maintien. Et maintenant, plus le championnat avance, et plus on se prend au jeu. Et on se dit

qu'on peut encore grappiller. » Il ajoute lucidement : « Mais l'écart s'est creusé sur le premier. On est à six points. Et le fait de ne pas pouvoir jouer à la maison ne nous a pas aidés (après deux reports consécutifs, le club a été contraint de jouer son match en retard chez son rival). »

Mais, à l'image de sa prestation de dimanche, nul doute que si Mirebeau continue à afficher une certaine constance dans ses performances, il pourrait créer une petite sensation.

PHILIPPE THOMAS

FOOTBALL. Division d'honneur.

Beaune manque de rigueur

Quel que soit son score, la défaite n'est jamais accueillie avec plaisir. Même si l'on entend parfois certains parler de revers encourageants pour la suite des événements, ceux-ci sont toujours des points laissés en route. Une fatalité d'autant plus agaçante, lorsque l'on est engagé dans une course où le seul objectif est de s'extirper d'une zone dangereuse.

Beaune est dans ce cas. Toujours avant-derniers au classement de division d'honneur, et récemment éliminés de la coupe de Bourgogne par Longvic (1-3), les Beaunois, qui ne cessent d'accumuler les reports de leurs rencontres, étaient invités à se mesurer au leader, Chalon.

Vers un nouveau report ?

Dans ce genre de confrontation à quille ou double, face à un adversaire en pleine possession de ses moyens physiques et psychologiques, les Côte-d'Ors ne se sont finalement inclinés que d'une courte tête (1-2). Un résultat négatif dû à une entame de partie complètement manquée.

« On ne s'est pas facilité le match », regrette l'entraîneur du BFC, Kalu N'Goma. « On commet deux er-



Les Beaunois de Kalu N'Goma ont été victimes de leur mauvaise entame de match à Chalon. Photo P. Bruchot

reurs de concentration sur leurs deux buts (2^e, 14^e) », détaille-t-il, contrarié par la nouvelle expulsion de l'un de ses joueurs dans le temps additionnel (Morlot, 90'+2). « C'est un peu embêtant. Le derby entre Chalon et Beaune est toujours un peu chaud, mais celui-ci était correct. Les arbitres ont bien tenu le match. »

Moins amer que lors de l'élimination longvicienne il y a tout juste une semaine, le technicien bourguignon a vu « un collectif solidaire » en Saône-et-Loire. Un état d'esprit à conserver avant de recevoir Sornay ce week-end. A moins que le gel annoncé ne rende une fois de plus la pelouse impraticable.

LOUIS QUESNOT

ECHOS DES LAMES

LES CADETS À RODEZ

Six garçons et trois filles de l'ASPTT Dijon participaient le week-end dernier au circuit national épée de Rodez, deuxième étape de la saison. Chez les garçons, seul Fabien Gruet Barbier se qualifie pour la deuxième journée, terminant 84^e au final après avoir chuté en tableau de 128. Joris Thomas se classe 132^e, Anatole Gandjini 138^e, Corentin Euprasie 164^e, Pierre Monnier 195^e et Guillaume Paris 261^e sur 278. Chez les filles Mathilde Zuddas et Armelle Verguet (minime 2) passent l'écueil de la première journée et terminent respectivement 66^e et 93^e. Quant à Sandra Keromen, elle se classe 99^e.

LES VÉTÉRANS À BESANÇON

Quelques vétérans dijonnais tiraient également lors du circuit national épée, mais à Besançon. En vétérans 1, Hervé Jammot termine 12^e sur 56 alors qu'en vétérans 2 Pascal Schlich termine 25^e et Patrick Thomas 48^e sur 60.

LES PUPILLES À DOMICILE

Les pupilles participaient à leur seconde épreuve départementale par équipes dans les salles de l'ASPTT, mais cette fois à l'épée. Cette rencontre s'est déroulée en deux tours de poules à l'issue desquels le classement général a été établi. L'ASPTT s'attribue les cinq premières places.